

Vingt ans après

ANALYSE ■ Un ouvrage tout récemment paru revient sur la construction politique de Pierre Bérégoz

Le chemin d'un militant devenu expert

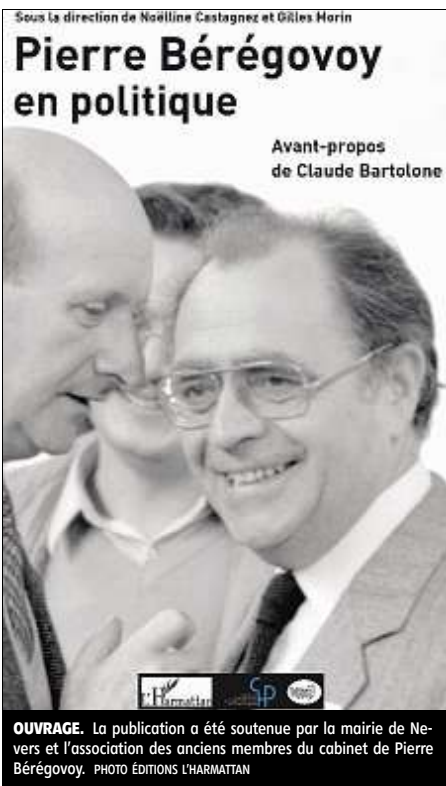
Quatorze historiens livrent des regards croisés sur le parcours politique de Pierre Bérégoz. Étape par étape, des premières années du militant jusqu'à sa disparition. Mettant à mal bien des a priori.

Valérie Mazerolle

valerie.mazerolle@centrefrance.com

« Quand je t'ai connu, tu détestais le cachemire. Dans ce gouvernement, tu es le seul à sortir du peuple ». Deux petites phrases, tirées du téléfilm *Un homme d'honneur**, consacré à la mort de Pierre Bérégoz. Deux petites phrases adressées par une femme à son époux, alors Premier ministre. La scène pourrait paraître anecdotique. Elle ne l'est pas. Ce qu'elle met en lumière, c'est l'image de Pierre Bérégoz qui s'est forgée dans les têtes au moment où il a intégré les plus hautes sphères de l'État. Celle d'un homme du peuple, fils d'ouvrier immigré, parti de tout en bas pour monter tout en haut. Celle d'une ascension hors normes et presque romanesque d'un autodidacte ayant dû commencer à travailler dès l'âge de 16 ans en tant qu'ajusteur-fraiseur.

Relire cette image, donner à voir un autre Pierre Bérégoz que ce fils du



OUVRAGE. La publication a été soutenue par la mairie de Nevers et l'association des anciens membres du cabinet de Pierre Bérégoz. PHOTO ÉDITIONS L'HARMATTAN

peuple surdoué, c'est une des idées fortes qui a présidé à l'élaboration de l'ouvrage *Pierre Bérégoz en politique*, tout récemment paru. Un livre qui

revient, étape par étape, sur la construction politique d'un fils d'officier ukrainien de l'armée tsariste réfugié en France à l'avènement des bolcheviks (il en gardera une méfiance à l'égard du communisme) devenu homme de pouvoir. Un livre qui déconstruit, aussi, le mythe d'une histoire individuelle cohérente, sans à-coups.

Pensé de manière chro-

nologique, l'ouvrage, reprenant les actes d'un colloque organisé par le Centre d'histoire de Sciences Po et le Comité d'histoire parlementaire en 2010, est le portrait de la culture politique et du cheminement d'un militant, des années de syndicalisme au gouvernement.

Pierre Bérégoz se dessine au fil des ans et des événements qui font date dans le monde politique : débats sur la communauté européenne de défense, crises de la guerre froide, guerre d'Algérie, construction de la communauté économique européenne notamment.

Le portrait de cinquante années de la gauche

À travers lui, c'est le portrait de la gauche de l'après-guerre aux années 1990 qui est fait, touche par touche. L'occasion de croiser des figures tutélaires, à l'instar de Pierre Mendès-France, d'Alain Savary ou de François Mitterrand. Dans ce moment de l'histoire où la gauche est faite de divisions et de recompositions, Pierre Bérégoz chemine, forcé-ment. En restant toujours fidèle à ses amitiés politiques mais adaptant ses choix au contexte économique et aux équilibres géopolitiques.

Ce que les historiens montrent, aussi, archives à l'appui, c'est un homme

longtemps resté en marge. Une partie de la vie de Pierre Bérégoz qui n'est pas la plus connue, loin de là. Parce que la lumière a occulté l'ombre, parce que les ors de Matignon ont gommé le gris des bureaux. Cette tranche de vie a compté, pourtant. Elle a été le terreau qui a vu naître l'homme politique.

Un homme longtemps resté en marge

Pendant plusieurs décennies, Pierre Bérégoz a été en marge, donc. En position périphérique : militant Force ouvrière dans un fief de la CGT, socialiste SFIO dans une Seine-Maritime longtemps imperméable au socialisme, proche de Mendès-France, figure intellectuelle reconnue (à laquelle il est toujours resté fidèle, malgré les divergences à la fin des années 60) mais souvent isolé... Les exemples ne manquent pas. La rupture dans son histoire politique, ce qui l'amènera à occuper une position centrale c'est le ralliement à un autre homme favorable à l'union de la gauche, François Mitterrand, qu'il suit jusqu'au bout. Et dont il partage, après des difficultés à trouver une terre d'élection, l'ancrage dans la Nièvre (*lire encadré*).

À travers ces pages, c'est un autre Pierre Bérégoz que celui souvent mis en avant qui se dessine. Ferme, négociateur hors pair, il apparaît comme un homme de dossiers et de conseils, un expert des questions socio-économiques. Une compétence acquise à travers son passé de syndicaliste (il a suivi

■ L'ANCRAGE

Difficultés. Pierre Bérégoz, reconnu comme un politique-expert et un homme de dossiers, est un homme qui, dans ses multiples tentatives de trouver une terre d'élection, a perdu, Souvent, même. Échec en 1956 (législatives en Seine Inférieure), en 1973 (législatives dans la deuxième circonscription de la Corrèze), en 1977 (municipales à Maubeuge), en 1978 (législatives dans le Nord) : l'implantation a été difficile pour le militant socialiste. « Trop pressé à Maubeuge, mauvais compétiteur ailleurs », soulignent Noëlle Castagnez et Gilles Morin.

Il lui a fallu rencontrer, sur l'impulsion de François Mitterrand devenu président de la République, les Neversois pour être élu maire de la ville en 1983, avant de devenir député de la Nièvre.

des formations à l'institut du travail à Strasbourg), et ses multiples rencontres.

Pierre Bérégoz a bien été un homme du peuple. Sans aucun doute. Et ce n'est pas occulté dans ces pages. Il a aussi été - et c'est ce sur quoi les historiens se sont appuyés - un homme au parcours complexe, non linéaire. Qui n'en demeure pas moins hors du commun. ■

(*) Téléfilm réalisé par Laurent Heynemann, diffusé sur France 2 le 1^{er} mai 2009.

➔ **Pratique.** Pierre Bérégoz en politique, ouvrage collectif sous la direction de Noëlle Castagnez et Gilles Morin, éditions Ciopoli, 2013.



« Une carrière politique qui fait honneur à la gauche. »

CLAUDE BARTOLONE Président de l'Assemblée nationale, auteur de l'avant-propos